



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Les-53-millions-d-argent-de-poche-de-Serge-Dassault-Le-Figaro-n-en-sait-rien>

EN BREF

# Les 53 millions d'argent de poche de Serge Dassault ? Le Figaro n'en sait rien

- Les médias - Presse écrite - Le Figaro -



Date de mise en ligne : mercredi 19 novembre 2014

## Description :

Une information à peine entrevue et dissimulée.

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

Dans son édition du 18 novembre 2014, le quotidien *Libération* a publié un long dossier consacré au « système Dassault » : un système de corruption électorale présumée, mis en place par l'avionneur Serge Dassault et son équipe municipale à Corbeil-Essonnes (91). Est-ce pour alimenter cette éventuelle corruption ? Est-ce pour payer ses yaourts ? Serge Dassault aurait fait rapatrier en France, grâce à son comptable, 53 millions d'euros. L'information a rapidement été reprise par l'ensemble des médias français, comme [Le Monde](#), [Le Parisien](#), [Le Point](#) ou encore [20 Minutes](#).

Et qu'en est-il au *Figaro*, propriété de Serge Dassault ?

[Une « brève »](#) (sur le site du *Figaro*, on dit un « flash ») sur le sujet a bien été publiée. Cependant sa taille, 76 mots, prête à sourire.

Cette « brève » est tellement brève que nous vous la livrons intégralement.

### **Presse : audition d'un comptable de Serge Dassault**

Selon *Libération* et France Inter un comptable suisse aurait été entendu début octobre par les juges qui enquêtaient sur les soupçons d'achat de voix à Corbeil-Essonnes en région parisienne.

L'homme d'affaires aurait expliqué, selon les deux médias, avoir remis à Serge Dassault, propriétaire du *Figaro*, ex-maire de Corbeil, 53 millions d'euros entre 1995 et 2002. Serge Dassault reconnaît des dons mais a toujours réfuté avoir acheté des votes lors des municipales de 2008, 2009 et 2010.

Le titre, évidemment, ne porte pas sur les déclarations du comptable. De précautionneuses précautions entourent les informations diffusées par les confrères. En revanche, on apprend que Serge Dassault a non pas récusé, mais « *réfuté* » les accusations portées contre lui.

Ce n'est pas tout. Et notre « brève » serait vraiment à peine moins brève que celle du *Figaro* si l'on n'ajoutait pas ce qui suit. Le « flash » en question est absolument introuvable sur la page d'accueil du site du *Figaro*. Pour la lire, il faut donc passer par le moteur de recherche du site. Un moteur de recherche des plus performants, puisque [lorsque l'on tape le mot clé « Dassault »](#) non-accompagné du terme « Serge », la brève est alors introuvable. En revanche, on trouve aisément des « brèves » vantant le « [chiffre d'affaires en hausse](#) » de Dassault Systèmes ou les « [commande en hausse](#) » à Dassault Aviation.

Cet épisode est loin d'être un cas isolé, comme nous l'avons écrit en [janvier](#) et [avril](#) 2014.

En novembre 1997, sur LCI, Serge Dassault déclarait que son groupe devait « *posséder un journal ou un hebdomadaire pour y exprimer son opinion.* » Un constat s'impose : il n'a pas besoin de le faire lui-même, les responsables de la rédaction du *Figaro* le font pour lui.

Jérémie Fabre et Henri Maler